



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Mais qu'est-ce donc que ce Purgatoire qui me fait peur ? » (4)

IV – LA CROYANCE EN LA REINCARNATION

Selon cette croyance aujourd'hui très répandue, l'âme humaine, après la mort, passe dans un autre corps pour y recommencer une nouvelle vie et se purifier, si possible, des souillures contractées dans les existences antérieures.

I – LES ARGUMENTS INVOQUES

A – Les inégalités naturelles

« Si Mozart, à cinq ans, composait des musiques aussi élaborées, c'est qu'il les avait déjà ébauchées dans des vies antérieures », pensent les adeptes de la réincarnation. Pourquoi un enfant naît-il mongolien, alors que son frère jumeau est surdoué ? Cela ne peut s'expliquer que comme la conséquence des actions accomplies dans des existences antérieures : l'un doit se purifier de ses fautes passées, tandis que l'autre bénéficie de ses travaux précédents.

B – Une possibilité de recommencement

Un être humain qui n'a pas eu « tout son compte de vie » ou qui l'a gâchée doit avoir la possibilité de refaire sa vie dans une autre existence.

Un enfant qui est emporté tout jeune dans un accident ou par une maladie n'a pas eu le temps de réaliser toutes ses virtualités : il faut bien qu'il puisse les accomplir dans une autre existence !

Quant à ceux qui se sont laissés glisser dans l'alcoolisme, la débauche ou la violence – pensons à Hitler ! – il faut bien qu'ils puissent se racheter ou plutôt se purifier peu à peu à travers toute une série de réincarnations au cours desquelles ils comprendront enfin leurs erreurs antérieures et en seront débarrassés.

Il est impensable que Dieu condamne à des peines éternelles des êtres aussi fragiles que les hommes. L'existence humaine est si brève ! L'homme doit avoir le droit à l'erreur ! Il doit bénéficier d'exams de repêchage ! La croyance en la réincarnation permet d'échapper à la perspective terrifiante d'un enfer éternel. Les âmes qui ont vécu dans le mal ne connaissent que le « purgatoire » et celui-ci s'accomplit sur terre, au cours d'existences successives.

C – L'origine de l'âme des nouveau-nés

C'est le premier argument développé par Platon en faveur de l'immortalité de l'âme, dans le dialogue du « *Phédon* » : les âmes des vivants ne peuvent venir que des morts. Les âmes qui « s'éveillent » viennent forcément, pense-t-il, de celles qui se sont « endormies ».

Il ne vient pas à l'idée de Platon que les âmes des nouveau-nés puissent être créées à partir de rien par une Puissance divine. Pour lui, rien ne se perd, rien ne se crée : le nombre des âmes est fixe et invariable. Elles « préexistent » depuis toujours à la naissance des nouveau-nés.

II – UNE CROYANCE CONTRAIRE A L'ENSEMBLE DU MYSTERE CHRETIEN

A – Nous sommes tous appelés à ressusciter

Le corps humain n'est pas une prison dont l'homme doit se libérer au plus tôt, un vêtement à quitter au plus vite. Il est appelé à vivre éternellement, il est fait pour participer à la béatitude éternelle, il doit ressusciter. Le Fils de Dieu lui-même s'est uni pour toujours à un corps de chair, né de la Vierge Marie.

Il y a un optimisme chrétien sur le corps qu'on ne retrouve jamais dans les doctrines de la réincarnation.

B – Nous sommes tous infiniment aimés

Nos limites et nos handicaps ne nous empêchent pas d'être infiniment aimés du Père. Il nous crée à exemplaire unique et nous avons tous une vocation irremplaçable à vivre. Dans le Corps de son Fils, les membres ont des fonctions différentes, mais ils ont tous une valeur infinie à ses yeux.

C – Nous aurons tous des comptes à rendre

La vie est quelque chose de sérieux : nous avons à y préparer notre éternité. Si nous ratons cette vie, nous n'aurons pas d'examen de repêchage. Nous aurons à rendre des comptes sur la façon dont nous aurons laissé l'amour prendre de la place dans notre cœur et dans nos actes (Mt 25).

D – Nous sommes tous en danger de mort éternelle

Il n'est pas impossible que des hommes rejoignent pour toujours les démons en enfer. Jésus nous met souvent en garde contre ce terrible danger. Si ce danger est illusoire, Jésus est un menteur, un maître chanteur. L'Eglise a toujours réagi contre les chrétiens qui ne prenaient pas au sérieux les paroles de l'Evangile sur l'enfer éternel.

E – Un instant de vrai repentir peut tout réparer.

La conception biblique du temps permet de répondre parfaitement à la seconde objection – la plus insidieuse de toutes. Devant le Seigneur, « un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour » (2 P 3, 8). Les êtres qui ne réalisent qu'au moment de leur mort l'énormité de leurs crimes auront encore la possibilité de se jeter dans les bras du Seigneur pour lui demander pardon. Mais ils devront probablement faire un long détour par le purgatoire avant d'entrer dans le Royaume des cieux.

* *
*

Tout en croyant eux aussi qu'il faut être parfaitement pur pour entrer définitivement dans la gloire et la joie de Dieu, les chrétiens pensent que cette *purification* est à *recevoir* – ici-bas ou dans l'au-delà – *comme une grâce*. L'entrée dans le paradis n'est pas le résultat d'une œuvre laborieuse s'étalant sur plusieurs siècles ; elle est un don purement gratuit à accueillir comme tel. Et l'on n'y entre que pour chanter éternellement la miséricorde inouïe du Seigneur, capable de transformer en un instant les cœurs les plus endurcis.

Père Pierre Descouvemont